

Comme un Chevreuil, quand le printemps détruit<sup>2</sup>  
 Du froid hyver la poignante gelée<sup>a</sup>,  
 Pour mieux brouter la fueille<sup>b</sup> emmiëlée,  
 4 Hors de son bois avec l'Aube s'enfuit :

Et seul, et seur, loin de chiens et de bruit,  
 Or' sur un mont, or' dans une vallée,  
 Or' pres d'une onde à l'escart recelée,  
 8 Libre, folaître<sup>c</sup> où son pié le conduit,

De rets ne d'arc sa liberté n'a crainte  
 Sinon alors que sa vie est atteinte  
 11 D'un trait meurtrier empourpré de son sang<sup>d</sup>.

Ainsi j'alloy sans espoir de dommage,  
 Le jour qu'un œil sur l'Avril de mon âge  
 14 Tira d'un coup mille traits en mon flanc<sup>e</sup>.